

Document Citation

Title	L'Eden & après
Author(s)	
Source	<i>Como Films</i>
Date	
Type	distributor materials
Language	French German English Spanish
Pagination	
No. of Pages	5
Subjects	
Film Subjects	L'Eden et après, Robbe-Grillet, Alain, 1970

L'EDEN & APRÈS





◀ CATHERINE JOURDAN ▶



CATHERINE JOURDAN
KURAJ KUKURA



RICHARD LEDUC
SYLVAIN CORTHAY
CATHERINE JOURDAN



S. CORTHAY
R. LEDUC
K. KUKURA
LORRAINE RAINER



&

PIERRE ZIMMER
CATHERINE JOURDAN

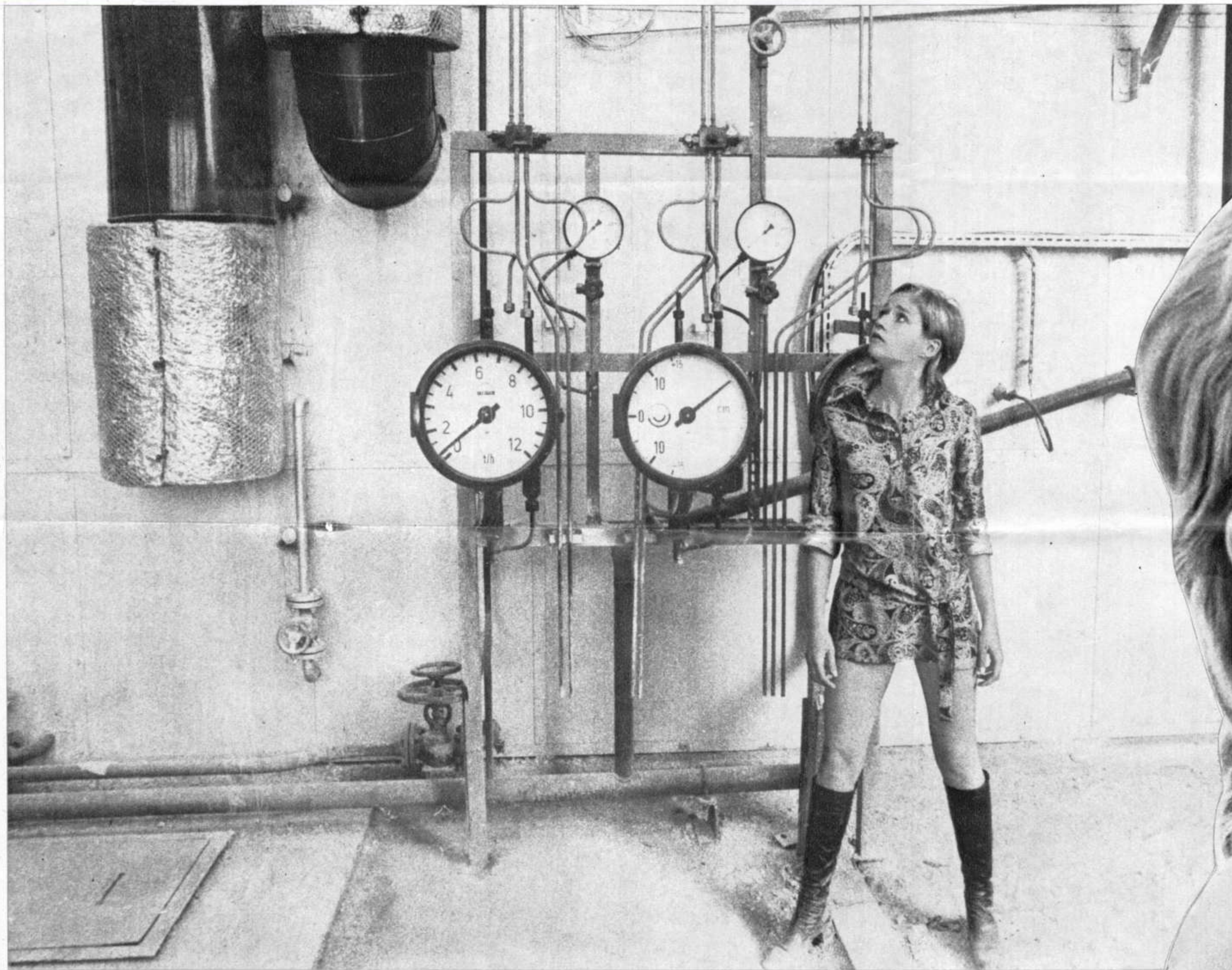
JARMILA KOLENICOVA



L'EDEN

&

APRÈS



CATHERINE JOURDAN

L'EDEN ET APRES

PRODUCTION :

Co-production franco-tchécoslovaque: COMO FILMS (Paris) -
CENTRE DU FILM SLOVAQUE (Bratislava) - avec participation
tunisienne

PRODUCTEUR DELEGUE : Samy HALFON

REALISATEUR : Alain ROBBE-GRILLET

SCENARIO, ADAPTATION ET DIALOGUE : Alain ROBBE-GRILLET

IMAGES : Igor LUTHER

PARTITION SONORE : Michel FANO

INTERPRETES : Catherine JOURDAN (Violette) - Pierre ZIMMER (L'Etranger) - Richard LEDUC (Marc-Antoine) - Lorraine RAINER (Marie-Eve) - Sylvain CORTHAY (Jean-Pierre) - Kuraj KUKURA (Boris)

LE SUJET:

Des jeunes d'aujourd'hui rêvent d'autre chose. Entre le ronronnement des cours à l'Université et l'ennui des amours légères, sans passion, ils se réunissent dans un vaste café: « L'Eden ». Ce palais des miroirs, des dédoublements, des illusions, prête ses perspectives mouvantes à leurs jeux libérateurs: jeux de violence, d'Eros, de mort, et de dérision. Un soir, arrive parmi eux un étranger, qui se mêle aussitôt à ces parodies cérémonieuses, et leur donne un tour plus inquiétant, plus insolite. Séduisant, toujours un peu lointain, nettement plus âgé que les étudiants, il se met à leur raconter les aventures d'une Afrique de sable, de soleil et de rêve. Il passionne les garçons, fascine les filles; la plus sensible, nommée Violette, accepte même un rendez-vous nocturne.

Le lieu en a été fixé dans le décor menaçant d'une immense usine en construction, au bord d'un canal. Mais Violette est détournée de son but par des ombres, des frôlements, des appels, puis par une série de rencontres qui ressemblent aux étapes successives d'une initiation.

A l'issue de ce parcours, jalonné par les apparitions fantomatiques des principaux camarades de « L'Eden », Violette retrouve enfin l'étranger, à l'endroit prévu, mais mort. La jeune fille s'affole, court en vain à la recherche de ses amis; lorsqu'ils parviennent tous au canal, dans l'eau basse duquel baignait à demi le corps, celui-ci s'est volatilisé.

Violette n'a plus, pour rêver, qu'une carte postale de Djerba, trouvée sur le cadavre, dont le texte laconique semble fixer un autre rendez-vous secret. Elle revoit alors un film sur la Tunisie où, dans les paysages décrits par l'étranger disparu, apparaît bientôt sur l'écran la propre image de Violette.

Dans ce pays de mirages et d'éblouissements, qui est cette fois délibérément désigné comme celui de l'imagination, elle retrouve tous les protagonistes des jeux de « L'Eden », et bien entendu l'étranger, ou plutôt un certain Dutchmann qui lui ressemble comme un sosie, sculpteur ici de tableaux vivants mêlant des corps de femmes à des débris de notre civilisation. Dans la maison arabe du sculpteur, dans les sables, dans l'eau, dans le feu, ce sont de nouvelles épreuves qui attendent Violette, plus proches désormais de celles affrontées par la Justine de Sade ou par les chevaliers du Graal — révélation sensuelle, enlèvement, séquestration, tortures, évasion, traversée de déserts et de labyrinthes, enfin miracle sauveur — tandis que, l'un après l'autre, ses anciens compagnons devenus ses persécuteurs tombent sous les coups de rivalités meurtrières et de vengeances en chaîne, jusqu'à Dutchmann lui-même qui trouve la mort dans des conditions et en un lieu qui rappellent curieusement la berge du canal...

Mais ces accidents, ces poursuites, ces crimes, ne représentent-ils que la lutte pour un petit tableau moderne, d'apparence anodine bien que valant dit-on une fortune, qui a été dérobé chez Violette au cours de cette nuit où l'étranger est arrivé à « L'Eden »?

Est arrivé à « L'Eden »? Ou, plutôt, *va arriver*... Rien, en effet, n'a encore eu lieu: parmi ses camarades qui trompent leur ennui dans le café de glace aux panneaux coulissants, la jeune fille attend que s'ouvre la porte pour livrer passage au visiteur mystérieux...

EASTMANCOLOR

VENTE A L'ETRANGER:

COMO FILMS
72, avenue Kléber - PARIS-8^e
Tél. 553.70.58

EL EDEN Y DESPUES

ARGUMENTO

Algunos jóvenes de hoy sueñan con algo diferente.

Entre el ronroneo de las clases en la universidad y el tedio de los amores ligeros, carentes de pasión, se reúnen en un amplio café: «El Edén». Este palacio de espejos, desdoblamientos e ilusiones, presta móviles perspectivas a sus juegos liberadores, juegos de violencia, de Eros, de muerte y de burlas. Una tarde llega un extranjero que inmediatamente se une a sus parodias ceremoniosas, dándoles un carácter más inquietante, más insólito. Muy atractivo, siempre un poco lejano y evidentemente mayor que los estudiantes, comienza a contarles las aventuras de un África de arena, de sol y de sueño, apasionando a los muchachos y fascinando a las muchachas. Violette, la más sensible de ellas, acepta incluso una cita nocturna. Deben encontrarse en el amenazante decorado de una inmensa fábrica en construcción, al borde de un canal, pero Violette se ve desviada de su objetivo por sombras, roces, llamadas y una serie de encuentros que se parecen a las etapas sucesivas de una iniciación.

Al final de ese recorrido, jalonado por las fantasmales apariciones de sus principales compañeros de «El Edén», Violette encuentra por fin al extranjero en el lugar previsto, pero muerto. La muchacha, descompuesta, corre en vano a buscar a sus amigos, pero cuando estos llegan en grupo al canal, el cuerpo se ha volatilizado y ya no está en las aguas bajas que lo bañaban a medias. Violette no tiene, para soñar, sino una tarjeta postal de Djerba, que encontró sobre el cadáver y cuyo lacónico texto parece establecer otra cita secreta. La joven vuelve a ver un filme sobre Túnez en el cual, en los paisajes que describió el desaparecido extranjero, surge en la pantalla la imagen de la misma Violette.

En ese país de milagros y de deslumbramiento, que esta vez se presenta deliberadamente como el país de la imaginación, ella vuelve a encontrar a todos los protagonistas de los juegos de «El Edén» y, naturalmente, al extranjero, o más bien a un cierto Dutchman que se le parece como un sosía, escultor de cuadros vivos en los que se mezclan cuerpos de mujeres y desperdicios de nuestra civilización.

En la casa árabe del escultor en las arenas, en el agua y en el fuego, Violette se ve sometida a pruebas y situaciones no muy lejanas de las sufridas por la Justine de Sade o por los Caballeros de Graal. Revelación sensual, secuestro, prisión, torturas, evasión, travesías de desiertos y de laberintos y al fin un milagro salvador. Por todo ello pasa Violette mientras que sus antiguos compañeros, convertidos en sus perseguidores, caen uno tras otro bajo los golpes de rivalidades mortíferas y de venganzas en cadena, hasta el mismo Dutchman, quien muere en condiciones y en un lugar que recuerdan curiosamente la orilla del canal... Pero esos accidentes, esas persecuciones, esos crímenes, ¿no son más que la lucha por un pequeño cuadro moderno, de anodina apariencia, aunque se dice que vale una fortuna, que fué robado de la casa de Violette la noche en que el extranjero llegó a «El Edén»?

¿Llegó a «El Edén»? O, mas bien, **va a llegar...** En efecto, nada ha sucedido todavía: entre sus compañeros que disipan su aburrimiento en el café de cristal y paneles corredizos, la muchacha espera que se abra la puerta y que entre el visitante misterioso...

EDEN AND AFTER

THE STORY

Today's youth has different dreams from those their parents knew. They pass the stretches of time between the soporific purrings of their University lectures and the languid boredom of easy-come easy-go affairs in an immense café, 'The Eden'. The café is more like a palace of mirrors—the decomposition of images, the reflected illusions, all contribute a shifting perspective to their games of liberation, games of violence, love, death and derision. Then one evening a stranger arrives in their midst. He joins in the ceremonial parodies and lends them a more disturbing and unorthodox tone. The man is obviously older than the students. His seductive aloofness only adds to the intrigue as he begins to relate tales of an Africa of sun, sand and dreams. The boys listen and are inspired; the girls are fascinated. The most sensitive and the most beautiful, Violette, promises to meet the stranger later that night. The site of the rendez-vous is an immense factory under construction which borders on a canal. The tone of the place is decidedly menacing. Violette is diverted by shadows, forms that brush against her as they pass, calls of unfamiliar voices, and a series of encounters that resemble the successive stages of an initiation.

At last, led on by phantom-like apparitions of her best friends from 'The Eden', Violette finds the stranger. He is where they had arranged to meet, but he is dead. Violette panics and runs off in search of her friends. Finally they arrive at the canal where the body had lain, half submerged in the shallow water. But the body has disintegrated.

The only thing that Violette has as a memento of the stranger is a postcard of Djerba she found on his body. The few words on the back of the postcard appear to be the arrangements for another secret meeting. Soon afterwards Violette goes to see a film on Tunisia. As she watches the scenery that had been described by the vanished stranger, suddenly she herself appears on the screen.

The next sequence of the film depicts a dazzling country of mirages, quite obviously the land of the imagination. Here Violette finds the participants in 'The Eden' games as well as the stranger—in fact, a Dutchman who is the perfect double of the stranger. The Dutchman is a sculptor, creating live paintings by combining female bodies and the debris of our civilization. Each of these new experiences—the sculptor's Arab house, the sands, the water, the fire—is a further ordeal through which Violette must pass only now the ordeals are very like those undergone by de Sade's Justine or the Knights of the Grail, such as sensuous revelation, abduction, isolation, tortures, evasion, the crossing of deserts and labyrinths until the final miraculous rescue. As Violette proceeds one after the other her former friends, now turned her persecutors, are felled by the blows of a murderous rivalry and chain of vengeance until at last even the Dutchman is overcome by death—strangely enough, in conditions that closely resemble the death of the stranger on the banks of the canal...

Is it possible that these accidents, this trail of hot pursuits and crime, are merely the stages in a fight to get a small, apparently harmless modern painting—supposedly worth a fortune—which was stolen from Violette's flat on the night when the stranger arrived at 'The Eden'? Arrived at 'The Eden'? Or, rather, will arrive... In fact, nothing has happened. Violette is sitting with her friends while they beguile their boredom in the café of sliding mirror panels, waiting for the door to open and admit the mysterious visitor...

„EDEN” - UND DANN

INHALT

Einige der Jungen von heute träumen von etwas anderem. Zwischen dem Geplätscher der Kurse an der Universität und der Langweile der oberflächlichen, leidenschaftslosen Liebschaften versammeln sie sich in einem geräumigen Café: dem »Eden«. Dieser Palast aus Spiegeln, Verdoppelungen, Illusionen gibt seine beweglichen Perspektiven zu ihren befreienden Spielen her: gewalttätige, erotische, tödliche und spöttische Spiele. Eines Abends gesellt sich eine Fremder zu ihnen, der sich sofort in diese zeremoniösen Parodien mischt und ihnen eine beunruhigende, ungewöhnlichere Wendung verleiht. Verführerisch, immer etwas abwesend, um vieles älter als die Studenten, fängt er an ihnen die Abenteuer eines Afrikas aus Sand, Sonne und Traum zu erzählen. Er begeistert die Jungens, fasziniert die Mädchen; die empfindsamste unter ihnen, Violette, nimmt sogar ein nächtliches Rendez-vous an.

Der Ort wurde in dem bedrohlichen Rahmen einer riesigen Fabrik im Bau am Ufer eines Kanals festgelegt. Violette wird jedoch durch Schatten, flüchtige Berührungen, Rufe, dann durch eine Reihe von Begegnungen, die den aufeinanderfolgenden Etappen einer Einführung ähneln, von ihrem Ziel abgebracht.

Am Ausgang dieser, von den gespenstischen Erscheinungen der bedeutendsten Kameraden aus dem »Eden« gesäumten Strecke findet Violette endlich, jedoch tot, den Fremden am vereinbarten Ort. Das junge Mädchen verliert völlig den Kopf und läuft vergeblich, um ihre Freunde zu suchen; als sie alle zum Kanal ans seichte Wasser, das den Körper halb überspülte, kommen, hat sich dieser verflüchtigt.

Violette bleibt nur noch eine auf dem Leichnam gefundene Postkarte aus Djerba zum Träumen, deren lakonischer Text ein anderes, geheimes Rendez-vous festzulegen scheint. Sie sieht dann einen Film über Tunesien wieder, in dem bald auf der Leinwand Violettes eigenes Bild in den vom verschwundenen Fremden beschriebenen Landschaften erscheint.

In diesem Land der Luftspiegelungen und Blendungen, das dieses Mal offenbar der Phantasiewelt entsprang, findet sie alle Hauptdarsteller der Spiele aus dem »Eden« wieder und natürlich auch den Fremden, oder vielmehr einen gewissen Dutchman, der sein Doppelgänger sein könnte und hier Bildhauer lebender Bilder ist, indem er Frauenkörper mit Trümmern unserer Zivilisation mischt.

Im arabischen Haus des Bildhauers, im Sandmeer, im Wasser, im Feuer warten neue Prüfungen auf Violette, die von nun an den von Justine de Sade oder von den Gralsrittern durchlebten ähnlich sind — sinnliche Offenbarung, Entführung, Einsperrung, Folter, Flucht, Durchquerung der Wüste und Labyrinth, schliesslich rettendes Wunder — während einer nach dem andern der ehemaligen zu ihren Verfolgern gewordenen Gefährten unter den Schlägen mörderischer Rivalität und fortgesetzter Racheakte fällt, bis zu Dutchmann selbst, der den Tod unter Umständen und an einem Ort findet, der sonderbarerweise an die Uferböschung des Kanals erinnert...

Stellen diese Vorfälle, Verfolgungen, Verbrechen jedoch nur den Kampf um ein kleines, modernes, harmlos aussehendes wenn auch angeblich ein Vermögen bedeutendes Gemälde dar, welches im Laufe der Nacht, als der Fremde im »Eden« angekommen ist, bei Violette entwendet wurde?

Im »Eden« angekommen ist? Oder vielmehr ankommen wird... Tatsächlich hat sich noch nichts abgespielt: unter ihren Kameraden, die im Café der Spiegel mit den Schiebewänden ihre Langeweile unterdrücken, wartet das junge Mädchen darauf, dass sich die Tür öffnet, um den Weg einem geheimnisvollen Besucher freizugeben...